

LE SPECTATEUR

Rédigé en Collaboration.

Religion, Politique, Agriculture, Commerce, Industrie et Colonisation

N. PAGE Administrateur

Aiphonse COUTURE

Horloger et Bijoutier
RUE PRINCIPALE,

LE SEUL ENDROIT où l'on peut se procurer des bijoux de toutes espèces à des prix qui défient toute compétition.

VENANT D'ARRIVER, un lot considérable de montres pour dames et messieurs et bijoux les plus nouvelles.

REPARATIONS

Une SPECIALITE à court délai

HORLOGER ET BIJOUTIER.

Profitez-en!

A COUTURE
NO 98 RUE PRINCIPALE, HULL

AVIS IMPORTANT

Ceux qui désirent se procurer des peintures garanties pures, pourront s'adresser à aucun des principaux marchands, tel que :

- F. BARRETTE.
- P. H. CHARRON
- ANT. PARENT.
- O. CHENIER.
- B. CARRIERE.
- D. CHARRON.
- M. J. LAVERDURE.
- A. LABELLE
- J. MARTEL
- P. DAOUST.
- F. LAROCHE.
- F. ROUDEAU, Wrightville.
- Wm. McEWEN

Demandez la marque du **CARBE ROUGE.**

— MANUFACTURÉ PAR —

WM. HOWE,
BLOC HOWE OTTAWA.

AU MEDICAL HALL

— EVITEZ LES RHUMES —
Plus de 3000 bouteilles du SIROP DE JOHNSON

POUR LA TOUX
Ont été vendues l'an dernier. Ce remède est infailible. Essayez-le.

N. B. - Prescriptions remplies à la lettre.

R. A. Helmer, Pharmacien.
Rue Principale

Achetez Toujours

—LES—

ALLUMETTES EDDY

ET AYEZ TOUJOURS

—LES—

MEILLEURES

—POUR—

Le moins d'argent

PROPORTIONNELLEMENT

SI VOUS VOULEZ UN DENTIER PARFAIT ALLEZ CHEZ

DR C. C. STACKHOUSE
Le célèbre Dentiste d'Ottawa.
Dents extraites sans douleur.
130 rue Sparks.

Madame PIERRE CHATIGNY DE ST-ROMUALD

Complètement remise de **Dyspepsie, Dépression nerveuse, Faiblesse générale, Perte d'appétit, manque de courage, etc.**
Par le **"BROMA"**

Madame PIERRE CHATIGNY, de St-Romuald, nous raconte son histoire de la manière suivante : Je souffre depuis des années de Dépression nerveuse, Faiblesse générale, Dyspepsie, etc. J'ai dépensé des centaines de dollars pour remèdes Patentés, comptes de Pharmacies et soins médicaux.

Finalement, j'étais découragée. Je pris alors la résolution de mettre tous ces remèdes de côté.

Un jour se présenta chez moi un voyageur de la maison Dr Ed MORIN & Cie, de Québec. Ce monsieur me remit un joli petit livre traitant des diverses préparations du Dr Ed MORIN.

La conversation tomba de suite sur mon cas. Je lui racontai au long ma maladie. Ce voyageur me conseilla de prendre sans retard le "BROMA". Lui ayant dit que je ne me sentais pas disposé à faire usage de ce remède, il me répéta néanmoins le conseil qu'il venait de me donner. Ma vieille mère qui se trouvait en promenade chez moi, se joignant à ce monsieur me sollicita, elle aussi, d'essayer le "BROMA". Je me décidai à la fin et en envoyai chercher une bouteille. Dès les premiers jours que j'en fis usage je ressentis un bien extraordinaire. Je croyais rêver tant ce changement était subit et notable. Je continuai à faire usage de cette préparation avec courage, ayant foi maintenant dans l'efficacité de ce Tonique. Mes nerfs se calmaient redevenant plus forts; ma digestion se faisait mieux mon sommeil était plus réparateur. Plus de ces craintes puériles, de ces idées sombres, de ces anxiétés inextrimables.

Je pus reprendre les soins du ménage, faire ma couture au moulin et autres travaux de la maison.

En reconnaissance du bien que m'a procuré le "BROMA", je le conseille fermement à mon tour, à tous et celles qui souffrent de maladies provenant du sang et des nerfs.

SE VEND PARTOUT

CONSEIL DE VILLE DE HULL

PROVINCE DE QUEBEC,

CITÉ DE HULL.

SÉANCE DU 4 AVRIL 1899.

Une assemblée régulière et mensuelle du conseil de la cité de Hull, tenu à l'hôtel de ville de la dite cité, à sept heures et demie du soir, mardi, (hier étant lundi de Pâques) le quatrième jour d'Avril, mil huit cent quatre-vingt-dix-neuf, à laquelle assemblée sont présents : Son Honneur le maire F. Barrette au fauteuil et les échevins Helmer, Ducharme, Ste Marie, Lemieux, Aubry, Dupuis, Burns, Goyette, Carrière et Walsh formant quorum du dit conseil.

1o Proposé par l'échevin Helmer, secondé par l'échevin Carrière :

Que les minutes du 8 et 15 mars dernier qui viennent d'être lues soient approuvées. Adopté.

2o Proposé par l'échevin Helmer, secondé par l'échevin Ste Marie :

Que les communications qui sont déposées sur le bureau de ce conseil, soient déferés à leurs comités respectifs, à l'exception de celles du Club Libéral, de l'Association de Licenciés et de M. Linton. Adopté.

Les rapports suivants sont soumis.

LE 120e RAPPORT DU COMITÉ DES FINANCES

A la Corporation de la Cité de Hull :

Votre comité des finances dûment assemblé au bureau de votre Greffier, mardi le 4eme jour d'avril 1899 sous la présidence de l'échevin Ste-Marie au fauteuil et les échevins Helmer, Lemieux, Carrière et Walsh prie de faire rapport qu'il a examiné les comptes et les communications qui lui ont été soumis et recommande le paiement des suivants :

COMPTES DU COMITÉ DES FINANCES :—

La paie-liste de la corporation.....	\$ 250 16
Geoffrion, Geoffrion & Roy	25 00
The Ottawa Electric Co.....	16 72
Gouvernement Provincial.....	7 05
Joseph Bernier.....	6 50
J. C. Labelle.....	1 75
J. D. Pariseau.....	7 00
D. Dupuis.....	3 67
G. E. Gauvin.....	57 00

COMPTES DU COMITÉ DE L'EAU

Paie-liste des employés.....	\$ 331 65
" " de l'aqueduc.....	305 65
The Ottawa Powder Co.....	99 90
Joseph Dalpé.....	200 20
Christophe Charette.....	70 00
Gilmour & Hughson.....	24 20
John Bertrand.....	13 75
D. Richer.....	5 00
E. Paradis.....	1 90
E. G. Laverdure.....	18 80
D. Dupuis.....	81 51

COMPTES DU COMITÉ DE POLICE, FEU ET LUMIÈRE.

Paie-liste des employés.....	\$ 560 35
H. Charlebois.....	8 60
Miles Birkett.....	2 00
André Coursoi.....	46
Joseph Pariseau.....	5 60
D. Dupuis.....	1 81
E. B. Eddy.....	1 40

COMPTES DU COMITÉ DES RUES ET AMÉLIORATIONS.

Paie-liste des employés.....	\$ 26 00
Charles Compagnon.....	80 00

COMPTES DU COMITÉ DE SANTÉ

Paie-liste des employés..... \$ 33 33

Votre comité recommande que cinq centins la tonne soit chargé pour peser le charbon à la balance du marché et que ce taux soit pour le locataire de la dite balance.

Qu'aucune licence de débit de boisson soit prise en considération, si le dépôt pour telle, n'est fait entre les mains du trésorier, le ou avant le 25 courant.

Que le bulletin Durocher soit acheté de ce monsieur pour la somme de \$150.00, et qu'un contrat à cet effet soit préparé et signé.

(Signé) JOS STE-MARIE Président
R. A. HELMER.
Eus. CARRIERE.
OMER LEMIEUX.
JAS. WALSH.

3o Proposé par l'échevin Ste Marie, secondé par l'échevin Carrière : Que le 120eme rapport du comité des finances soit adopté.

Proposé en amendement par l'échevin Aubry, secondé par l'échevin Goyette :

Que ce rapport soit adopté après en avoir retranché le montant de \$150.00 pour le bulletin Durocher.

Pour l'amendement : Les échevins Lemieux, Aubry, Dupuis, Burns et Goyette—5.

Contre : Les échevins Carrière, Helmer, Ste-Marie, Ducharme et Walsh—5.

Son Honneur le maire vote contre et la motion principale est adoptée sur la même division renversée.

2eme RAPPORT DU COMITÉ DE L'EAU

A la Corporation de la Cité de Hull

Votre comité de l'eau dûment assemblé au bureau de votre Greffier, lundi le 20 eme jour de mars 1899 sous la présidence de l'échevin Dupuis président au fauteuil et les échevins Black, Burns, Falardeau, Ducharme et Goyette recommande :

Que la taxe d'eau soit perçue sur une évaluation de \$20,000 à la résidence de M. E. B. Eddy.

Qu'un seul compte soit chargé à Mme Vve André Simon, depuis le mois d'août 1898.

Qu'un service soit retranché à J. H. G. Carrière, au coin des rues Alfred et Britannia.

Que la requisition de M. J. B. Guérette demandant l'eau à sa propriété rue Albert soit accordée.

Que la taxe d'eau soit remise à Vve Gabriel Blais.

Vu la qualité inférieure du bois fourni au château d'eau, votre comité a annulé le contrat passé avec M. Jos Dalpé, et a fait des arrangements avec M. Jos Lemieux pour le bois nécessaire, à \$1.50 la corde, pour jusqu'au 1er juillet prochain.

(Signé) H. Dupuis, président.
I. Ducharme
H. A. Goyette
M. Burns

4o Proposé par l'échevin Dupuis, secondé par l'échevin Goyette : Que le 2eme rapport du comité de l'eau soit adopté. Adopté.

LE 3em RAPPORT DU COMITÉ DE POLICE, FEU ET LUMIÈRE

A la Corporation de la Cité de Hull.

Votre comité de police, feu et lumière, dûment assemblé au bureau de votre greffier, mercredi le 20eme jour de mars 1899, sous la présidence de l'échevin Walsh président au fauteuil et les échevins Helmer, Ste-Marie, Lemieux et Ducharme, recommande :

Que les soumissions de Genest et Gagné pour costumes de policiers et pompiers, soient acceptées, ainsi que celles de H. Charlebois pour les bottes et celles de A. Allard & Cie., pour les congresses d'iceux, aux prix mentionnés dans leurs soumissions.

Votre comité demande l'autorisation de demander des soumissions pour assurer les hommes de police et pompiers contre la vie et les accidents et d'en faire rapport à votre conseil.

(Signé) JAS. WALSH Président
JOS. STE MARIE
OMER LEMIEUX
I. DUCHARME
R. A. HELMER

5o Proposé par l'échevin Walsh, secondé par l'échevin Helmer : Que le 3eme rapport du comité de police, feu et lumière soit adopté. Adopté.

6o Proposé par l'échevin Helme, secondé par l'échevin Carrière :

Que la somme de \$20, soit payée au Dr Jos Beaudin pour descendre une aliénée à l'asile St Jean de Dieu et visiter les pensionnaires de la ville à cette institution. Adopté.

L'échevin Falardeau prend son siège.

7o Proposé par l'échevin Walsh, secondé par l'échevin Carrière :

Que l'aviseur légal soit chargé de préparer un règlement à être soumis aux citoyens de Hull, pour autoriser le conseil à emprunter \$6,000.00 afin de construire une station de feu dans le quartier No 5.

Proposé en amendement par l'échevin Helmer, secondé par l'échevin Ste-Marie :

Que, vu la condition financière de la ville cette question reste sur la table.

Pour l'amendement : Les échevins Helmer, Ste-Marie, Ducharme et Burns—4.

Contre : Les échevins Carrière, Lemieux, Dupuis, Falardeau, Goyette et Walsh—6.

Pour la motion principale : Les échevins Carrière, Lemieux, Dupuis, Falardeau, Goyette et Walsh—6.

(Suite sur la 2ème page)

LE PLUS GRAND MAGASIN D'OTTAWA

Venez voir nos Bryson Tapis Tapestry à 40 CTS. le même ailleurs à 50 CTS. Graham et Cie.

GRANDE VENTE

DE Poele a Cuisine

Ces fameux poêles de renom connu sous le nom de

POELE McCLARY & Co.

" CARIBOO " un joli poêle à quatre ronds pour \$7.75.

" BRANDON " pour \$10.50.

" MARYBORO " pour \$13.50.

OU " PRAIRIE " pour \$20.00.

Comme poêles de cuisine économiques ils sont hautement recommandés. Il sont construits pour utiliser tous les degrés de chaleur dans la manière de cuire. Ils ne "rôtissent pas le cuisinier", vendus à ses prix seulement par Bryson Graham & Cie.

HOTEL RIENDEAU

Place Jacques-Cartier, Montréal

Cet hôtel, sous la direction de M. Jos Riendeau offre tous les avantages possibles et est l'un des hôtels les plus confortables. Nous engageons nos amis de la capitale et de Hull à visiter l'hôtel Riendeau quand les affaires les appelleront à Montréal. Ils n'auront qu'à s'en féliciter.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Huns & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year in advance. Single copies, 10 cents.

HUNTS & CO. 301 Broadway, New York

BONNE NOUVELLE

Nos lecteurs seront sans doute heureux d'apprendre que l'administration du SPECTATEUR a décidé de faire des améliorations importantes au journal dans un temps très rapproché. L'encouragement que nous avons eu par le passé nous permet de faire des dépenses considérables pour donner à tous ceux qui nous lisent, un journal du plus haut intérêt tant sous le rapport des nouvelles que sous celui des articles de fond, etc. LE SPECTATEUR sera indépendant en politique mais il se réserve le droit de taper ferme sur quiconque mettra des entraves aux projets qui auront pour but de faire d'Ottawa et de Hull des villes grandes et prospères. Nous nous occuperons un peu de tout et les questions municipales seront traitées avec sagesse et discernement. Ce sera un journal sérieux et comique tout à la fois. Nos collaborateurs (et nous en avons plusieurs) feront tout en leur possible pour plaire à la masse du peuple, et nous sommes convaincus que leurs écrits seront goûtés. Nous commencerons sous peu un grand roman feuilleton qui saura intéresser nos lecteurs. Nous espérons que les citoyens de Hull et d'Ottawa continueront comme par le passé à nous gratifier de leur patronage et nous promettons en retour de leur donner pour la valeur de leur argent. Le prix d'abonnement, 50cts par an ou un cent par numéro, est à la portée de toutes les bourses.

Le premier numéro de notre publication à huit pages sera publié dans la première semaine de mai. Que tous se le disent. Tout argent sera reçu au bureau du SPECTATEUR Hull.

L'ADMINISTRATION.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR
Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas.

LA COLONISATION

Profitant de la présence des ministres provinciaux à Montréal la semaine dernière M. C. B. Major, M. P. P., député du comté d'Ottawa, s'est rendu avec M. Carufel, auprès de l'honorable M. Turgeon, au bureau du gouvernement, pour lui exposer l'importance qu'il y a d'établir le plus tôt possible, le musée agricole depuis si longtemps projeté. On ne doute pas que l'honorable M. Turgeon, dont le dévouement pour toutes les questions qui intéressent l'agriculture en général, est si bien connu, ne fasse tout son possible pour engager ses collègues à réaliser l'idée émise par la société de colonisation, au sujet de ce musée. Des démarches se font à Ottawa, la semaine prochaine, pour obtenir du gouvernement la promesse d'un subside de quelques centaines de piastres. Si l'on réussit à convaincre les deux gouvernements, l'on procédera immédiatement à l'installation des articles et produits qui composeront le musée.

Découverte d'un Grand Prix "VIN MORIN GRESO-PHATES"

Remède sans Rival contre la Toux, Grippe, Coqueluche, Bronchite, Tuberculose et Consomption. Cette préparation est prescrite par les meilleurs médecins du pays. Méfiez-vous des imitations, elles ne valent rien et peuvent être parfois dangereuses. SE VEND PARTOUT.

Pour Chapelets des RR. PP. Croisiers, Médailles et Petits Chapelets de St. Antoine, Timbres-poste oblitérés. Ecrivez à Agence l'Ecole Apostolique de Bethléem, No. 123 rue Shaw Montréal, P. Q.

Guérison rapide.

Quelques doses de BAUME RHUMAL prises au début d'un rhume amènent une guérison rapide, sans souffrance.

L'EDEN

LE CHRIST

Quel est ce nom sacré qui partout retentit...
C'est un écho du Ciel qu'on se plaît à redire;
C'est le nom du Sauveur, et l'amour qu'il inspire
Provoque de l'enfer un cri qui le maudit.

C'est le nom d'un martyr que l'univers publie;
Lui seul à tout mortel enseigne le devoir;
Au cœur de l'outrage fait renaître l'espoir,
Et soutient au combat l'âme qui le supplie.

Où, ce nom est sacré mystérieux pour nous,
Chrétiens! sur nos autels aussi toujours il brille,
Et d'un profond respect la dévote famille
Sur ces degrés bénits l'implore à deux genoux.

Le Dieu qui le porta tel qu'un auteur perfide
Dût un jour au Calvaire expirer sur la croix;
Oh! quelle ignominie offerte au roi des rois!
Pour tes nombreux forfaits, nation déicide!

Je vous revois Seigneur à ce bois suspendu;
Comme au jour du trépas, votre tête inclinée,
Semble nous dire encore: "la faute est pardonnée,
Tout mon sang à grands flots pour elle est répandu."

O Jésus! vers nos cœurs qui vous jettent l'offense,
Tournez votre regard pour les rendre meilleurs,
Et notre humanité gémissant aux malheurs
Convoitera ce ciel d'où lui vient l'espérance.

Ls. J. DOUCET.

REPONSES AUX CORRESPONDANTS

Autépine.
Ce serait peut-être à la timidité qu'il faudrait attribuer ce malaise, dans tous les cas, si c'est autre chose, tâchez de dissimuler.

Tréfle.
Je ne connais personne de ce nom par ici, j'aurais pourtant été contente de vous être utile.

Princesse.
Ah petite coquette, je vous tiens là! Comment, vous avez des robes d'un prix si élevé et vous ne gagnez que quelques dollars par semaine! Mais, vous vous faites tourner en ridicule par les gens sages. Tenez, je connais des personnes, qui, à les voir se pavant dans les rues et jouer à la princesse, se font moquer ouvertement d'elles, car souvent ces pimbêches n'ont seulement pas de garde-robottes pour accrocher leur vêtement. Si vous voulez vous distinguer, distinguez-vous par votre modestie.

JACQUELINE

DES LECTURES

"QUE dois-je lire?" me demandent souvent quelques-unes de nos jeunes lectrices.

La réponse n'est pas aussi facile qu'on peut généralement le croire, parce que, pour dire à une personne: lisez tel auteur, vous y trouverez du plaisir pour l'âme et du profit pour l'intelligence, il faut, au moins, connaître quelque peu les goûts et les dispositions naturelles de celle à qui l'on s'adresse. J'ai donc pensé qu'il serait plus pratique de mettre seulement sous les yeux des amies de notre page féminine la liste complète des auteurs dont les ouvrages sont défunts ou considérés comme dangereux.

Chacun pourra, d'après cet utile document, diriger son choix en éliminant les œuvres signées des noms ci-bas mentionnés.

Auteurs dont les ouvrages sont à l'index:
Balzac, de. Toutes ses œuvres. — Béranger. Chansons. — Dumas, Alexandre, père et fils. Tous leurs romans: la question du divorce. — Georges Sand. Toutes ses œuvres. — Hugo, Victor. Notre-Dame de Paris; Les Misérables. — Kardeck, Allan. Ses ouvrages sur le spiritisme. — Lamartine. Souvenirs; Impressions; Pendant un voyage en Orient; Jocelyne; La chute

d'un ange. — Larousse. Grand dictionnaire universel du XIXe siècle. — Murger, Henri. Tous ses romans. — Renan. Presque tous ses ouvrages. — Sue. Eugène. Toutes ses œuvres. — Voltaire. Ses œuvres, excepté le théâtre. — Zola. Ses œuvres.

Auteurs dont les ouvrages sont dangereux:
Guy du Maupassant. — Pierre Loti. — Xavier de Montépin. — Richepin. — Beauclaire. Paul Bourget. — René Maizeroy. — Catulle Mendès. — Gyp. — Mirabeau. — Marcelin. — Lemonnier. — De Rosny. — Paul Marguerite. — Rachilde. — Gorge Beaume. — Alexandre Hepp. — Ceribe. — Hughes Le Roux. — L. Bonnetaux. — Dabut de la Forest. — Méry. — Henry Houssaye. — Alexis Bouvier. — Charbuliez. — Champfleury. — Amédée Achard. — Alfred de Musset. — Edmond About. — Henri Beque. — Les deux Goncourt. — Ferdinand Fabre. — Alfred Assolant. — Huysmans. — Féladanméry. — Pierre Zuccone. — Marquis de Foudras. — Charles Monselet. — Paul de Kock. — Monselet. — Gorge Ohnet. — Octave Feuillet. — Emile Richebourg. — Edouard et Albert Delpit. — Ch. Deslys. — Adolphe Belot. — Ernest et Alphonse Daudet. — Paul Delair. — Jules Mary. — Henri Gréville. — André Theuriot. — Chrles Canivet. — Théodore de Banville. — Gustave Droz. — Gustave Aymard. — Ponson du Terrail. — Henri Muvèr. — Emile Souvestre. — Henri de Kock. — I. Michelet. — Alphonse Karr. — Ernest Capendu. — Hector Malot, etc., etc.

Une Mine d'Or "PILULES CARDINALES" Du Dr Ed Morin

Pour les personnes pâles et faibles! les filles travaillant dans les ateliers, et en général, pour les personnes prises de pauvreté du sang ou ayant besoin d'un bon Tonic. Se vendent chez tous les marchands de remèdes. Ecrivez-nous si vous ne les trouvez pas.

Mort de M. Isidore Champagne curé de la paroisse de St Francois de Salles de la Pointe Gatineau.

M. l'abbé Champagne, curé de la Pointe Gatineau, est décédé de bonne heure samedi matin, entouré des membres de sa famille, Dr Demers, du maire Sylvain et de plusieurs autres personnes. M. Champagne avait d'abord été transporté à l'hôpital, à Ottawa, pour y être soigné, mais voyant qu'il n'y avait plus d'espoir il dit à ses médecins qu'il voulait aller mourir à son presbytère. M. Champagne est mort d'un cancer au foie.

La Pointe Gatineau vient de faire une perte douloureuse dans la personne du curé Champagne, qui laisse derrière lui les regrets universels de ceux qui l'ont connu. C'était le type idéal du bon curé de campagne, à la foi naïve, aux manières simples, très abordables, pour tout le monde ce qui n'excluait pas chez lui une haute intelligence et un forte instruction, une haute intelligence et un jugement sûr. C'était le père de ses paroissiens, s'intéressant à tout ce qui pouvait toucher de près ou de loin à ses fidèles. Chacun le considérait comme un ami sûr et dévoué. Ses sermons étaient écoutés avec une attention particulière et les avis qu'il donnait à ses paroissiens étaient frappés au point de la sagesse et du bon sens. Il aimait ses fidèles de la façon la plus absolue et son plus grand chagrin en voyant la mort approcher était la pensée de quitter ses ouailles qui lui rendaient bien profonde affection. Ce n'était pas seulement parmi eux qu'il avait su se gagner des sympathies: les plus hauts personnages s'honoraient de son amitié et se faisaient un plaisir de la recevoir et goûter le charme de sa conversation. Lord Aberdeen, pendant son séjour à Ottawa, avait entendu parler du père Champagne par son aide-de-camp d'une façon si louangeuse qu'il eut le désir d'en faire son hôte. Il lui écrivit qu'il serait heureux de lier amitié avec lui. A partir de ce moment le curé de la Pointe Gatineau et le gouverneur-général du Canada furent en relation de visites fréquentes, et le curé Champagne prit part plusieurs fois au déjeuner intime de Rideau Hall. Les protestants anglais d'Ottawa à l'exemple du gouverneur général, lui témoignaient la plus profonde estime.

Outre ses nombreuses qualités, le curé Champagne possédait une culture intellectuelle des plus étendues: excellent chanteur, bon musicien, il connaissait la musique et l'harmonie. Il fit même plusieurs compositions musicales fort bien écrites. Tous les meilleurs artistes d'Ottawa sans distinction de race ni de religion, se fai-

GUÉRISON DE LA DÉBILITÉ GÉNÉRALE

De "l'Advertiser," Hartland, N.B.
Ralph Giberson, maître de poste de Monquart, comté de Carleton, N.B., est en même temps connu comme un bon cultivateur à l'aise. Fort et robuste aujourd'hui, pesant 250 livres, il ne ressemble plus en rien à ce qu'il était il y a six mois, c'est-à-dire l'image d'un homme portant tous les signes d'un épuisement complet. Sa santé était ruinée; il avait des étourdissements, une grande faiblesse de la vue, et le moral était gravement attaqué. Son appétit était faible et le peu de nourriture qu'il prenait le fatiguait énormément. Le découragement s'empara de lui en face de l'impossibilité de faire le moindre travail. Les symptômes de sa maladie avaient beaucoup de ressemblance avec ceux de l'hypochondrie. La lecture de l'Advertiser le mit au courant de l'effet bienfaisant que les Pilules Roses du Dr Williams avaient produit sur plusieurs de ses connaissances, et sur la foi de leur témoignage, il en acheta une provision et les prit selon les règles prescrites. Le résultat fut presque magique; peu de temps après, les symptômes devenaient moins alarmants, et petit à petit il se dévra complètement de tous ses maux passés. Il donne ce témoignage avec plaisir et spontanément dans le but de faire connaître à tous ceux qui liront ces lignes, le vrai remède pour combattre avec succès la débilité générale.



Ces pilules ne purgent pas et n'affaiblissent pas comme les autres médicaments. Elles font un bon sang riche, fortifient les nerfs, rendent la bonne humeur, l'activité et l'énergie aux personnes faibles, épuisées et abattues.

LES PILULES ROSES DU DR WILLIAMS

Ces pilules ne purgent pas et n'affaiblissent pas comme les autres médicaments. Elles font un bon sang riche, fortifient les nerfs, rendent la bonne humeur, l'activité et l'énergie aux personnes faibles, épuisées et abattues.

Les Pilules colorées en rose prises dans des bocaux de verre ou vendues sans être contenues dans des boîtes cachetées portant au long notre marque: Dr Williams Pink Pills for Pale People, ne sont pas celles du Dr Williams.

Les véritables sont mises en paquets dont l'enveloppe est imprimée en rouge.

En vente chez tous les marchands, ou envoi direct par la Compagnie des Remèdes Williams, Brockville, Ont., à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Remède du Printemps

Au printemps le sang demande de l'attention. Le changement de saison a pour effet de surchauffer plus ou moins le sang, bien qu'on ne s'en doute pas toujours. On voit apparaître les boutons, l'eczema, l'irritation de la peau; chez d'autres l'appétit tombe et la fatigue se fait sentir.

Il faut un tonique. Le meilleur tonique, le meilleur remède de printemps pour homme, femme ou enfant, ce sont

Aucun autre remède au monde n'a fourni des preuves aussi concluantes d'efficacité. Ce que les Pilules Roses du Dr Williams ont fait pour d'autres, elles le feront pour vous, si vous voulez les essayer sérieusement.

LE GRILLON DU MOULIN

Est le titre d'un des plus intéressants ouvrages de Ponson du Terrail, l'auteur renommé de "Rocambole." La scène se passe à la campagne, l'héroïne "Le grillon du moulin," une jeune fille de seize ans, aime et est aimée du fils de la meunière. A la suite de machinations de deux bandits, on fait croire à la meunière que le garçon n'est pas son fils, et cela donne lieu à des complications étonnantes, qui intéressent le lecteur au dernier point. "Le grillon du moulin," est publié dans le numéro d'avril de La Bonne Littérature Française, qui vient de paraître. En vente partout à 10 cts, ou chez les Editeurs Leprohon & Leprohon 1629 Rue Notre Dame, Montréal. Abonnement de 3 mois 25 cents. Demandez en même temps le "Contrefait," le numéro de mars, en vente au même prix.

Vous souffrez par votre faute

De rhume du cerveau, Catarrhe, etc. Vous n'avez qu'à prendre l'Anti-Coryza, du Dr. Ed. Morin, et tout cela disparaît sans retour. Se vend partout et très bien.

POMMES FAIBLES

Jeunes et vieux—Guérison permanente, assurée, de perte de vitalité—faiblesse, impotence, débilité, perte de mémoire, etc. 25 années de succès en Europe. Ecrivez pour notre livre "Hommes Faibles," gratis sur demande.

PASTILLES DE JEAN
\$1.00 le flacon. Par la maille, cacheté, franc de port. Seuls dépositaires: Cie Médicale du Dr. Jean. Adresse: B. Poste Boite 167, Montréal, Can.

En vente chez: R. A. Helmer, pharmacien HULL P. Q.

Ne laissez pas un rhume s'implanter.

Hâtez-vous de vous en débarrasser avec quelques doses de BAUME RHUMAL.

LES NATIONS DU MONDE

Sous ce titre, la maison de publication, P. F. Collier de New-York, annonce l'apparition de la plus importante série historique de ces dernières années. Elles contiennent en effet une histoire complète et attrayante du monde.

On ne peut pas parler avec trop d'insistance de la connaissance de l'histoire. Une histoire qui contient dans la même édition complète la naissance et les progrès des nations de l'univers — les uns devant être florissantes, les autres devant dégénérer, les autres destinées à tomber, à mesure que les siècles défilent devant ce Kaldéoscope, qui embrasse les temps depuis 3000 ans avant l'ère chrétienne jusqu'à nos jours — cette histoire ne peut manquer d'absorber par son intérêt.

L'histoire de France «de Guizot et de l'histoire du peuple anglais» de Green, contenues dans la présente édition, sont illustrées de gravures qui nous montrent comment hommes et choses apparaissent aux yeux de leurs contemporains et comment les artistes les ont représentées. Elles contiennent aussi les reproductions des peintures historiques de la paix et de la guerre.

L'histoire de Green a été dans les mains des centaines de mille de lecteurs anglais; elle sera lue par des centaines de mille d'Américains. Des temps les plus reculés des ancêtres de la race Anglo-Saxonne, le lecteur est amené au paganisme des druides, il passe par les grandes guerres, les invasions des Normands, le temps des Barons et la succession des Rois, Reines, et des Princes. Le vieux St Paul, la tour de Londres, Westminster le pont de Londres, les universités, les cathédrales, les hommes d'Etat et les soldats, les évêques et les marins, les conquérants et les corsaires Crecy, York, et Lancaster tout ce qui maintenant n'est plus qu'un nom semble redevenir des réalités pour le lecteur de l'histoire anglaise de Green un livre «pas un âge, mais pour tout le temps».

L'histoire de France de Guizot, comprise dans ces séries occupe une place unique dans la littérature. C'est l'ouvrage classique. Aucun autre pays n'a apporté à l'histoire une richesse de matériaux comme la France. L'impression de l'influence de la France sur le monde est plus fortement accusée que celle de toute autre nation. La suite de ces magnifiques cours, et des guerres stupéfiantes de Napoléon sa couronne de femmes splendides et d'homme chevaleresques, la constante tragédie de ses événements ses problèmes sociaux et les révolutions depuis la frivole et gracieuse Marie Antoinette — qui s'étonnait «pourquoi le peuple demandait du pain quand il y avait tant de jolies petites tartelottes à acheter chez le pâtissier pour deux sous» — jusqu'à l'homme de Marengo, qui faucha un million d'existences, jusqu'aux sans culottes hurlant sur les boulevards à l'ombre de la guillotine, tout cela est peint de main de maître dans l'histoire du peuple Français.

L'histoire des Etats Unis par Hawthorne est une charmante étude historique, il est du reste inutile d'en parler plus longuement car Hawthorne est un écrivain trop connu.

L'histoire de la Russie, du Mexique, du Pérou de l'Allemagne, de l'Autriche, de l'Italie, de l'Espagne, de la Turquie de l'Egypte de la Chine, du Japon, celle des temps anciens ont été compilées dans le but d'éviter un ouvrage trop volumineux. Partant de cette idée tout en veillant à ce qu'aucune malencontreuse condensation ne vint diminuer l'intérêt, les auteurs des divers ouvrages ont dessiné le chemin suivi par chaque nation depuis son enfance jusqu'à nos jours.

La succession des événements dans les nations Européennes a été si palpitante et si extraordinaire que les narrations ne pourraient devenir plus intéressantes même si on y joignait les embellissements de l'imagination et de la fantaisie. Depuis leur sortie du chaos de la barbarie jusqu'à leur civilisation la plus raffinée, les nations ont leurs progrès tracés dans ces pages vivantes et étonnantes de vérité.

L'histoire n'est jamais vieillie, ja mais démodée d'intérêt. Chaque jour le monde y ajoute un mot. Ce qui a eu lieu ne peut faire autrement que d'avoir lieu de nouveau; aucun mot prononcé ne peut s'envoler avec le souffle qui lui a donné naissance; et le fait qui est arrivé, et le mot qui a été dit, arrivera encore et sera encore prononcé pendant des milliers d'années à venir. Les nations et l'humanité laissent leur empreinte sur le grand dessin de la nature. La philosophie a sa vraie base dans l'histoire aussi longtemps que le vie durera, les mots de poète seront vrais. «La vraie étude de l'humanité est l'homme.»

Critérium de la réputation.
La réputation d'un remède est proportionnelle à son efficacité; considérez celle acquise par le BAUME RHUMAL et vous jugerez de l'incomparable quantité de malades qu'il a guéris.

L'ERMITE DU LAC ADANY

Connais-tu, ami lecteur, l'Ermitte du lac Adany? Non, n'est-ce pas. — As-tu rencontré, errant dans les rues d'Ottawa, ou dans celles de Hull, la Franco-Canadienne, un homme d'environ soixante ans, — la tête coiffée d'un béret Bosque, le corps vêtu d'un juste au corps brun étroitement boutonné, les pieds chaussés de bottes sauvages, — sa démarche est ferme, sa main s'appuie sur un bâton d'ébène à tête en corne de cerf. — Il erre par les rues sans souci des flaque de neige fondue qui ruissellent sur le sol, et transformant les rues en véritables torrents. — Il s'arrête curieusement à tous les étalages, — tout semble nouveau pour lui, les merveilles de l'industrie anglaise, les jolis riens si gracieux de la mode, récréant l'esprit français qui s'étalent aux vitrines du négociant franco-canadien, tout semble l'intéresser au dernier point. Il prend sur son carnet une foule de notes, il entre dans les magasins qui l'intéressent pour en demander la carte, afin de ne pas oublier l'adresse. Tout semble l'émerveiller; il sort si peu de sa chère résidence du lac Adany entre ce dernier lac et les lacs Garret et Chapelet.

Connais-tu ce coin béni de la Providence du canton de Derry, treizième concession du quatrième rang. — Non. — Eh bien, cher lecteur, va le visiter, ce n'est pas bien loin, seize milles de Buckingham. — Remonte la Lièvre sur le joli pont de glace, où le traîneau vole sans effort, où le vent du nord fouette le sang et enlume le visage des couleurs de la santé. — A la maison de poste à l'embouchure du crique Chapelet si reconnaissable au pont de loges qui conduit à la mine Murray si curieuse à visiter, surtout au mois de mai, quand le Bon Dieu offre aux touristes de véritables champs de fraises parfumées qui émaillent le gazon de leurs fruits appétissants. — Monte la colline escarpée qui mène à la maison de poste, gagne la forêt, où un chemin bien «planche» te conduit au coin le plus pittoresque et le plus gracieux qu'il soit possible de rêver. Les oiseaux gazouillent, les écureuils volants s'élancent d'arbre en arbre, la perdrix traverse le chemin, en laissant derrière elle sur la neige, une trace piétinée tout neuve, — les chevreuils brament dès le matin, dans les forêts d'épinettes et de pruches, qui couronnent les montagnes; — le chemin suit le fond de la vallée, il est encore un peu raboteux, les traînaux ont parfois de brusques mouvements de tangage ou de roulis qui provoquent le rire des voyageurs. Le paysage se fait plus sévère, les grands feux des années passées ont dévasté les montagnes, les troncs noirs couvrent les flancs des collines de leurs vastes cadavres, ou bien élèvent au ciel leurs bras décharnés; les grandes pluies, le dégel, la fonte des neiges ont produit des torrents impétueux qui, roulant du haut en bas des montagnes ont raviné les collines entraînant dans leur eau boueuse la terre et les menues plantes qui couvraient les rochers et laisse derrière elles le roc nu qui offre à l'œil les formes les plus bizarres lesquelles tranchent vigoureusement sur un fond de neige éblouissante.

Encore un effort des chevaux nous voilà sur Landseil, nous sommes sur le point d'arriver. — La ferme abandonnée de M. Dan Cameron apparaît à nos yeux avec ses vergers autrefois si jolis. — Le chemin quitte le taillis, et les chevaux galoppent gaiement sur la surface glacée du lac Chapelet. — A droite et à gauche les montagnes s'escarpent et offrent à l'œil des sites ravissants. A droite la caverne des fées qui trône les flancs de la montagne du Col-Lake ouvre sa gueule immense au milieu d'un éboulement de roches cyclopéennes, à gauche la montagne du Col-Regis montre ses cascades de rochers dénudés par l'incendie. — Nous approchons, la maison du père Normand se montre tout au fond, presque à l'extrémité du lac.

Nous arrivons, Mme Normand nous accueille à cœur ouvert et nous offre cette charmante hospitalité canadienne, qui surpasse de beaucoup l'hospitalité écossaise tant vantée. Les enfants s'emparent des chevaux et les mènent à l'écurie en loges, couvertes en auge qui se montre derrière la bâtisse principale. — La bonne Mme. Normand bourre l'immense poêle de cèdre parfumé, nous débarrasse de nos fourrures, tout est propre et bien rangé dans cet intérieur si pauvre on y sent la présence d'une active ménagère, et l'effort continu d'un cœur vaillant, pour procurer à sa famille et à ses visiteurs tout le confort possible.

Un homme est à table qui expédie vivement un vaste plat de «beans», le triomphe culinaire, du père Normand, ancienne cook de chaletier, il confectonne ce plat avec une habileté de véritable cordon-bleu. — Prenez une cuiller essayez-vous à la table hospitalière qui s'allonge à votre droite, — Mme Normand vous apporte une

assiette remplie de ce légume appétissant, auquel on ne peut reprocher que de trahir sa présence dans le corps, par des indiscretions par trop bruyantes qui amènent d'abord la rougeur au visage, mais auxquelles on s'habitue promptement, son effet étant le même sur tous les tempéraments; mais, en revanche, comme il garnit bien l'estomac! comme il appaise rapidement la faim la plus violente!

Cette homme, c'est le père Asselin, le foreman bien connu de la sucrerie de Notre-Dame de Grâce du lac Adany, résidence préférée de notre Ermitte. — C'est un homme de 60 ans, il a passé 20 ans de sa vie au fond des forêts du Nord et du Nord Ouest. — De Québec au Nominique, du Nominique au lac Huron, il a tout parcouru, usant chaque hiver trois paires de raquettes au service des arpenteurs et des «Bos» de chantiers, auxquels il traçait des chemins d'exploitations. Six hivers durant, il a campé sous des huttes sauvages construites en branches de pin. Seul, son fusil sur l'épaule, sa hache à la ceinture, il errait dans les forêts vierges, faisant ses remarques, et traçant ses chemins avec une précision inflexible, se guidant tantôt l'estime de la mousse des arbres à la manière des sauvages; tantôt au compas, quand la fréquentation des arpenteurs lui en eut révélé l'usage. Droit comme un I, malgré les bahus, les jambes enfermées dans des bottes sauvages, il prendra la tête de la colonne, et vous guidera jusqu'à la sucrerie.

Dix minutes de marche sur un chemin bien battu par la herse à neige du père Normand, et par le passage répété des «sleigh» chargés de lourds bilots, et nous arrivons en vue de la sucrerie bâtie si lestement par une équipe choisie de huit joyeux lurons, la fine fleur des bonnes haches du Bassin. — «Bucheux»: Tréfilé Constantineau — et Camille Maheux; «charniers» Laurent Joannis et Eugène Pagé, — Piqueurs — Pitt St Louis et Aimé Robitaille, — «Grand'Haches» Glivier Pagé et le foreman Louis Asselin. — On vous offrira cordialement la «trempe» et la «tire», que le père Asselin confectionne à ravir. — Vous en serez quittes pour une aumône: toute facultative du reste, qui est destinée à la construction d'une chapelle, — ou plutôt à sa décoration, car les amis de l'Ermitte qui ont participé à la construction de la sucrerie dans le «bee» du 28 février dernier, et les colons intéressés ne laisseraient à personne l'honneur d'élever une chapelle à St Antoine, le faiseur de miracle, et à Notre-Dame de Grâce du lac Adany.

Mais, nous sommes loin de l'Ermitte et de ses aventures. — Retournons-y si tu le veux bien, ami lecteur

Samedi dernier, on faisait la veillée autour du poêle du père Normand, le fourneau ronflait, les pipes boucaient à toutes les lèvres, la mère Normand allait et venait vivement par toute l'unique chambre de la maison; le père Normand étendait sous le fourneau son orteil endommagé par la chute d'un arbre qui avait brisé sa «sleigh» et dououreusement froissé sa pauvre jambe, qui eût été brisée net, sans la croûte de neige qui avait cédé sous le poids de cette masse, mesurant trois pieds de diamètre. C'est de «valeur» monsieur, dit tout-à-coup le père Normand, que le gouvernement construit partout dans le nord, de beau ponts, de beaux chemins à l'aide des fonds de la colonisation, et qu'il n'y ait rien du tout pour les pauvres gens du lac Adany. Avec deux cents piastres et la participation des colons intéressés on construirait facilement sur la Gême du 3e rang de Derry, un bon chemin suivant le flanc de la montagne, du chemin de la Salette, à la pointe du lac Adany. Mais, il n'y a rien pour nous, nos sleighs cassent et nous estropient, nous avons beau travailler, nous autres pauvres «jobbeurs», on nous exploite de toutes les façons et nous n'arrivons pas à mettre les deux bouts ensemble. C'est malheureux! les riches ont tout, et il n'y a rien pour les pauvres gens comme nous! C'est peut-être votre faute, mes amis, reprend l'Ermitte, avez-vous demandé quelquechose? Eh non, nous ne savons ni lire ni écrire et personne ne s'occupe de nous. Et vous ne savez pas parler non plus, probablement! Parbleu, si vous ne dites rien, vous n'aurez rien, demandez, faites une pétition au conseil municipal de Mulgrave, Monsieur le maire est de nos amis, les conseillers sont d'honnêtes gens, qui comprendront fort bien votre demande et y feront droit. Demandez leur de vous autoriser d'employer vos taxes municipales à l'entretien du chemin. Et, puisqu'il est ainsi, battons le fer pendant qu'il est chaud, nous voici concessionnaires, envoyez vos enfants chercher les intéressés, ce n'est pas si loin, il est à peine huit heures, la lune est belle, qu'ils viennent tous de suite, pendant ce temps je rédige la pétition. Allons enfants, Hurrah! en route. Adrien ira chez Régis, William chez le vieux Brick, — Alphonse chez Evariste et chez M. Dan Cameron. Vos raquettes, par-

(Suite au prochain numéro.)

NOUVELLES LOCALES

— M. J. Bte Bédard est de retour après une absence de plusieurs mois. Il est employé à l'épicerie de M. Dolphis Savard, coin des rues Wall et Duke.

— M. Adrien Trudel, épiciier, vient de recevoir comme prime, un magnifique piano, pour avoir vendu du savon Comfort.

— M. Dubois, le fameux violoncelliste du parc Sohner doit venir la semaine prochaine au Russell.

Ceux qui désirent entendre jouer M. Dubois, pourront saisir l'occasion.

— M. Nap. Pagé a reçu ces jours derniers deux pamphlets contenant la description du district de Winnipeg, et la liste des lots à vendre dans cette région.

Toute personne qui voudrait s'en aller dans cette région pourra se renseigner chez M. Nap. Pagé, agent de billets pour le C. P. R., bureau du SPECTATEUR, Hull.

NOMINATION

La Commission Scolaire de Hull a nommé la semaine dernière, M. H. N. Lacroix, huissier, en remplacement de M. Geo. Labelle, décédé.

M. Lacroix avait droit à cette préférence et nous en félicitons MM. les Commissaires.

PARTOUT ON FAIT L'ELOGE

Du sirop du Dr Ed. Morin pour les enfants.

Et ces éloges sont bien mérités quand on pense que cette préparation a sauvé des milliers de bébés souffrant de coliques, diarrhées, insomnies, dentition douloureuse, dysenterie, etc.

Se vend partout.

DÉFENSE D'AVANCER

Avis est par le présent donné que je ne serai pas responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans en avoir obtenu un ordre signé de ma main.

P. H. FLYNN.
HULL, P. Q., 10 AVRIL

ON DEMANDE des agents sérieux pour représenter l'INTERNATIONAL REGISTRY CO., assurance contre les accidents, maladies et identification, taux \$1.00 et \$3.00 par année. Chance exceptionnelle pour un homme actif. Ecrivez immédiatement à,

BICKELL, MARQUIS & GELINAS
Chambre 19 - 207, St. Jacques, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT DE PONTIAC
COUR SUPERIEURE
No 378.

Dame Mary Kennedy, veuve de feu Edward O'Meara, du village de Bryson, dit district, commerçante,

Demanderesse.
William G. Letts, ci-devant du canton de Grand Calumet, maintenant absent de ce district,
Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Bryson 18 mars 1899.
C. BARSALOU, P. C. S.
D. R. BARRY,
Procureur de la demanderesse.

PROVINCE DE QUEBEC
DISTRICT D'OTTAWA
COUR DE CIRCUIT
No 1519.

William J. Ardies, du canton de Maniwaki, dit district, commerçant,

Demandeur,
David Johnstone, ci-devant du même lieu mais actuellement absent dans les Etats Unis d'Amérique,
Défendeur,

et
John Mann, de Ville-Marie dans le canton de Duhamel, comté de Pontiac,
Tiers-Saisi.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans un mois.

Hull, 11 Avril 1899.
FLEMING & LEDUC,
Greffier de la dite Cour.

AUCUNE MALADIE DE L'ETE

Ne peut résister à l'action puissante et énergique du «Sirop Végétal Viel» Et «Pilules Viel».

Cette préparation remarquable devrait être employée, le printemps surtout, par toutes personnes ayant besoin d'un Tonique dépuratif ou d'une purgation.

Se vend très bien à la campagne comme à la ville.

POLYNICE OIL

REMEDE FRANCAIS

A l'usage externe, connu de l'univers entier pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Adopté dans les Hôpitaux de Paris, Europe et Etats Unis.

Guérison: Phumatisme, Lumbago, Névralgie, Dyspepsie et autres maladies inflammatoires.

VILLE DE MONTREAL, CANADA.
EXPERIENCES FAITES A L'HOPITAL CIVIL.

Il me fait plaisir, après m'être rendu compte de l'efficacité physiologique et thérapeutique de Polynice Oil de lui donner mon attestation d'une manière consciencieuse.

En maintes et maintes circonstances depuis l'automne dernier j'ai assisté à l'application de Polynice Oil, soit dans le cas de rhumatisme, d'inflammation de poumons, dyspepsie, etc., et vraiment, tout médecin que je suis, je dois m'incliner et dire bien sincèrement que j'ai été chaque fois émerveillé de l'efficacité si prompte et de la cure radicale des maladies ci-haut mentionnées.

Je dois dire en outre que cette spécialité si efficace n'a aucun effet délétère quelconque.

(Signé) DR NAIRNE BLACKBURN,
Médecin de l'Hôpital Civil, Montréal.

Colonel Hughes, chef de police, Montréal — Je puis recommander Polynice Oil aux personnes atteintes de rhumatismes. J'ai pu me rendre compte personnellement de son efficacité que je ne saurais trop louer.

(Signé) G. HUGHES, Colonel.

Le Dr Gadbois, rue Cadieux, Montréal, dit:

Les nombreux cas de rhumatisme et d'autres maladies que j'ai vu guérir par Polynice Oil me permettent de dire que cette nouvelle découverte médicale française n'a pas besoin de recommandations. Elle se recommande d'elle-même par son efficacité, et, lorsqu'elle sera mieux connue, sera employée dans presque toutes les maladies.

M. Charbonneau, hôtelier, coin des rues Fortier et Cadieux, Montréal: Qu'il me suffise de dire, comme je suis prêt à l'attester sous serment que je

considerais mon fils, âgé de 20 ans, comme perdu, en effet il gardait la chambre depuis six semaines et il était resté 22 jours pour ainsi dire sans manger. Je l'ai fait soigner par le traitement Polynice Oil; trois jours après il quittait la chambre et après une huitaine de convalescence il était complètement guéri. A cette déclaration sincère et heureuse que je suis de la faire, j'ajoute que Polynice Oil dont l'efficacité est si merveilleuse devra t'être appelée à remplacer tous les médicaments, ainsi on éviterait bien des souffrances aux malades et des dépenses inutiles.

(Signé) CHARBONNEAU, Hôtelier.

M. Leduc, banquier, 56 rue St. Jacques, Montréal: Je soussigné déclare et certifie qu'étant atteint de rhumatisme aigu et inflammatoire me retenu au lit depuis plus de trois semaines et me mettant dans l'impossibilité de remuer ni bras ni jambes, j'ai eu recours à Polynice Oil. Vingt-quatre heures après l'application j'ai été débarrassé des douleurs atroces desquelles je souffrais depuis le commencement de cette terrible maladie, et j'ai pu dès le lendemain continuer à vaquer à mes occupations journalières, étant complètement guéri. Je ne saurais trop recommander à toutes les personnes atteintes de rhumatisme de recourir à Polynice Oil dont l'efficacité est merveilleuse.

(Signé) A. LEDUC, Banquier.

John Hopkins University, Baltimore, 5 avril 1897.

Les expériences faites ici à l'hôpital avec Polynice Oil et dont j'ai été témoin, ayant très bien réussi, je recommande ici ce remède dans tous les cas de rhumatisme.

(Signé) DR F. L. ROGER.

Envoi franco par la Poste contre 50 cents en mandat poste.
DR. A. ALEXANDRE, Spécialiste de Paris,
1218, G St, N. W. Washington, D. C.
Exigez sur chaque flacon le nom de l'adresse di-dessus, il se fait et se vend beaucoup d'imitations. Prière de les signaler **Récompense.**

THE OTTAWA ELECTRIC CO
T. AHEARN, president. Hon. E. H. BRONSON, vice-pres.
J. W. McRAE, Directeur-gérant.

Lumière à Arc
Lumière à Incandescence
Pouvoirs Électrique pour Moteurs
Poele, eventails, etc.

Installation présente: —
Lampes à Arc..... 650
Lampes à Incandescence..... 70,000
Pouvoir électrique..... 400

Electroliers, abats-jour, etc. dans les derniers goûts

Bureau: — Block Russel.
A. A. Dion, Sur-General. D. R. Street, Sec.-Tres.
Bureau à Hull, 154, rue Principale.

ARRAPAHO!
Le Véritable BAUME
Des Montagnes Vertes

Un remède sûr, certain et rapide pour toutes sortes de maux et douleurs nerveuses et inflammatoires. Il n'a pas d'égal. Son action sur les nerfs est merveilleuse. Il arrête les douleurs comme par enchantement. Il devrait être dans toutes les familles, parce qu'il est vraiment un médecin dans votre maison. Il procure un soulagement immédiat. Essayez-le?

Pour la Grippe, Rhumatisme et Dyspepsie

Des milliers de personnes souffrantes ont immédiatement recours aux Remèdes Sauvages de **Geo. TUCKER**, l'Herboriste Pratique, 437 rue Craig Montréal. M. JOSEPH MOULIN, est le seul représentant de la Cie. du Baume des Montagnes Vertes, Résidence: Hôtel Commercial, Hull, P. Q. Le public peut avoir confiance en lui. Allez le voir sur ces avis.

EPARGNE DE L'ARGENT SUR
BICYCLES NEUFS
BICYCLES PLEINE GRANDEUR, POUR HOMMES OU FEMMES, EXCELLENTS SOUS TOUTES LES RAPPORTS. \$35

BICYCLES DE DEUXIEME MAIN DE \$5.00 CHAQUE. AGENTS EXCLUSIFS POUR LA PROVINCE DE QUEBEC DES BICYCLES "CRESCENT."

FRANCO. — Catalogue Illustré de Bicycles et Accessoires de Sport sera envoyé franco sur demande.

T. W. BOYD & FILS,
363 Rue Notre Dame, MONTREAL.

